



## Extraits du discours du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita Chabbat Parachat Toldot - 2 Kislev 5752-1991

### Le Machia'h qui est en nous

**Roch 'Hodech, la « tête du mois », (appellation du premier jour du mois) ne présente pas seulement le début d'un nouveau mois. En effet, chaque Roch 'Hodech est porteur d'une double signification : un message commun à tous les Roch 'Hodech et un message spécifique à chaque mois (selon son nom, les fêtes qu'il recèle, et d'autres paramètres).**

Dans les lignes qui suivent, nous allons expliquer la qualité particulière du Roch 'Hodech Kislev, tant du point de vue de la signification générale de Roch 'Hodech que de celui de son message particulier, ainsi qu'en regard de la finalité essentielle de tous les Juifs dans toutes les générations : **amener aux jours du Machia'h**, en particulier à l'heure actuelle, quand il ne reste plus qu'à **accueillir**.

#### Roch 'Hodech Kislev

On retrouve le thème messianique également dans les fêtes du mois de Kislev : la fête de 'Hanouka qui célèbre la restauration du Temple de Jérusalem à l'époque des Hasmonéens, évoque l'inauguration du futur troisième Temple ; ses huit jours et ses huit lumières évoquent le dépassement des limites du cycle naturel représenté par les sept jours de la Création et les sept lumières de la Ménorah (le candélabre du Temple). Le 19 et le 10 Kislev sont les célébrations liées à la révélation de la 'Hassidout, la profondeur de la Torah, dont la diffusion est la clé de l'avènement messianique. En outre, la pratique se répand de plus en plus au sein du peuple Juif d'appeler le mois de Kislev, «'Hodech Haguéoula, le mois de la Délivrance » et ce, dès Roch 'Hodech, qui est ainsi Roch 'Hodech Chel Guéoula (3).

#### La naissance est l'essentiel

Il faut néanmoins comprendre pourquoi c'est précisément la renaissance de la lune qui évoque la Délivrance messianique et non le moment de la pleine lune. Nos Sages ont en effet enseigné que l'âge d'or de l'histoire juive, au temps du roi Salomon et du premier Temple, fut comparable à la pleine lune : de la même façon qu'il faut quinze jours pour que la lune soit pleine, il a fallu quinze générations depuis Avraham Avinou jusqu'à Salomon pour atteindre cette plénitude. Or, sachant que l'ère messianique sera marquée par la perfection, il semble plus logique de la comparer à une situation de pleine lune, plutôt que de nouvelle lune, dans laquelle on commence à peine à en percevoir l'éclat. Cette apparente incohérence nous mène à conclure

qu'il existe une qualité, un avantage inhérent à la nouvelle lune qui ne se trouve pas en situation de pleine lune. C'est cette qualité qui se révélera au sein du peuple Juif lors de la Délivrance messianique et c'est pourquoi celle-ci est précisément comparée à la renaissance de la lune.

#### Prier comme un petit enfant

Pour comprendre la nature de cette qualité, il est utile de se pencher sur la notion de naissance et de renouveau telle qu'elle apparaît au sein du peuple Juif lors de la naissance d'un enfant. Du fait qu'il est proche de sa naissance, un petit enfant possède en effet une supériorité par rapport à une grande personne. Un Juif adulte est conscient qu'il existe différents degrés chez le Créateur : D.ieu est appelé «Sage, Tout-puissant», etc. Et même lorsqu'il envisage D.ieu tel qu'Il existe au-delà de toutes ces qualités, la grandeur de D.ieu réside à ses yeux dans le fait de dépasser lesdites qualités et se mesure donc à leur aune. D'un autre côté, l'enfant, qui ignore ces subtilités théologiques, prie D.ieu en toute simplicité. Il s'adresse tout simplement à D.ieu Lui-même, dont il n'est pas nécessaire de préciser les qualités. Et pour cette raison l'enfant appelle D.ieu « Hachem, le Nom ».

#### Avant le Modé Ani

Ces deux degrés, celui de l'adulte comme celui de l'enfant, se retrouvent dans la vie quotidienne de chaque Juif. Le début de la journée d'un Juif, immédiatement dès son réveil, est marqué par la récitation du « Modé ani » (l'expression de reconnaissance à D.ieu pour la restitution de son âme). Dans cette phrase, on mentionne l'action de reconnaissance (le verbe « Modé ») avant de mentionner sa propre existence (le pronom personnel « Ani - je »). Cette attitude d'effacement de soi devant D.ieu est l'expression de l'essence de l'âme (au-delà du ressenti de celle-ci).

Et la révélation de cette essence de l'âme est liée avec le moment même du réveil. En effet, la récitation du « Modé ani » est en elle-même une démarche (une parole, qui est en soi un acte, et qui implique une pensée) d'humilité, donc de **sortie de soi**. D'un autre côté, l'instant du réveil marque la révélation de l'essence de l'âme dans toute sa vérité. Il n'y a, dans cet instant, rien d'autre que **la révélation de son existence**. Et comme l'essence du Juif est de ne faire qu'un avec l'Essence Divine, il y a donc dans cet instant **la révélation de l'Essence Divine** telle qu'Elle se trouve en lui.

**Cette essence de l'âme (l'étincelle du Machia'h) qui est unifiée totalement avec Son Essence et Son Existence qu'Il soit béni, « Israël et D.ieu ne sont qu'Un »,** cette essence descend, pénètre et se dévoile dans tous les niveaux des cinq noms qui lui ont été

donnés (Nefech, Roua'h, Nechama, 'Haya et Ye'hida), puis, dans toutes les forces de l'âme, dans le plaisir et la volonté, dans l'intellect et les sentiments et leurs vêtements qui sont la pensée, la parole et l'action et **enfin dans le corps matériel, dans tous les 248 organes et les 365 nerfs, car c'est en eux que l'on peut constater réellement le dévoilement d'« Israël et D.ieu ne sont qu'Un ».**

#### Révéler l'essence de l'âme

Étant donné que la Délivrance résultera de nos actions en exil, il est clair qu'il faut s'y préparer en s'employant dès maintenant à la révélation de l'essence de son âme, telle qu'elle dépasse même le degré de Ye'hida. En plus de ce qui a été dit à plusieurs reprises, à savoir que la Délivrance se fera par le fait que chaque Juif révélera **l'étincelle du Machia'h qui est en lui**, son niveau de Ye'hida, il faut ajouter et préciser que l'objectif essentiel est de révéler **l'essence de son âme véritablement**, le véritable sujet du Machia'h, l'essence d'Israël **qui dépasse même la Ye'hida**.

Tel est le sens du verset «J'ai trouvé mon serviteur David, Je l'ai oint de mon huile sainte» (4): «J'ai trouvé» fait référence à l'existence même du Machia'h et «Je l'ai oint de mon huile sainte» enseigne que cela doit pénétrer toutes les dimensions, comme l'huile s'infiltre partout.

#### Amener l'ère messianique

Telle est aussi la signification de l'injonction de la Michna, «**Tous les jours de ta vie**, pour amener les jours du Machia'h ». A chaque instant que l'homme est en vie et qu'il respire, il a le devoir de faire venir le Machia'h. Au-delà de tout ce qu'il entreprend en ce sens, l'essence même de son existence est de faire venir le Machia'h ! Et cela amènera les jours du Machia'h, au pluriel, ce qui fait allusion aux deux périodes de l'ère messianique ainsi qu'aux innombrables élévations successives qui la caractériseront.

Ainsi, dès l'instant de son réveil, au moment de la révélation de l'essence de son âme, un Juif ressent **en respirant** le sujet du Machia'h ou plus exactement, **l'air du Machia'h**. L'air du Machia'h représente **l'existence même** du Machia'h, **la révélation de son existence** en tant que Machia'h, suite à laquelle commencera sa révélation aux yeux de tous à travers **ses actions** (la lumière du Machia'h). Ainsi donc, le fait de dévoiler la nature profonde de « ta vie » amène automatiquement «les jours du Machia'h», car ceux-ci sont inclus dans le dévoilement de l'existence de ce dernier.

Notes : 1/ Nombres 28, 11 - 2/ voir Talmud Souccah 29a; Midrache Béréchit Rabba chap. 6 § 3, et autres. - 3/ voir Midrache Chémot Rabba chap. 15, § 11 - 4/ Psaumes, 89 - 5/ I Rois, 1, 31